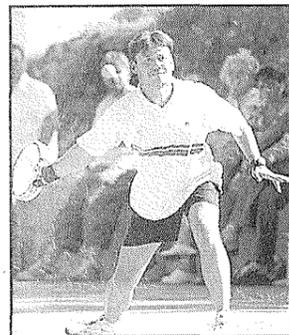


Programme
Deux jours à plein



Aujourd'hui
Aux Arceaux : demi-finales féminines - 10 h 30 : Florensac contre Chiusano-Callianetto ; 15 h : Notre-Dame-de-Londres contre Aldeno.
17 h : demi-finale masculine, Notre-Dame-de-Londres face à Castellaro.
Aournonterral : 21 h 30, demi-finale masculine, Vendémian - Callianetto.
Demain
Aux Arceaux : 9 h et 10 h 30, matches pour la 3e place féminine et masculine.
15 h : finale féminine.
16 h 30 : finale masculine.

Équipe, palmarès
Féminine : Notre-Dame en quête

Florensac se présente comme le petit Poucet de l'épreuve, avec la première participation des féminines en Coupe d'Europe. « L'objectif sera de bien figurer et pourquoi pas de venir bousculer la hiérarchie européenne », espère Laurent Amet, président du club. La deuxième équipe française a plus d'expérience à ce niveau. Champion de France sans discontinuité depuis 1997, **Notre-Dame-de-Londres** a remporté le trophée européen en 2001, deuxième en 2003 et 2004. Les coéquipières de Christelle Morard ont été battues ces deux dernières années par **Chiusano**, favori d'une épreuve que les Italiennes détiennent depuis 2002. La quatrième formation est **Aldeno**, championne d'Italie et de la coupe en 2001.

Masculin : pour une première

« Les Italiens demeurent intouchables », souligne le président de **Notre-Dame-de-Londres**, Patrice Charles, même si, comme Vendémian, l'envie de les faire tomber de leur pied d'estable ne manque pas. A Notre-Dame qui a quasiment tout gagné l'an passé (championnat de France, Coupe de France, grand prix du conseil général) comme à **Vendémian**, vainqueur du Challenge de l'offensive en 2004 et impressionnant cette saison. « Nos prétentions restent très modestes » avoue la présidente Arlette Coste, « si ce n'est d'apprécier et de se mesurer au niveau de jeu de l'équipe transalpine, championne de France en titre, de Callianetto. » On mesure tous le respect des Français pour le tambourin italien. Pour **Callianetto**, forcément, champion d'Italie depuis 2002 ; vainqueurs de la coupe et super Coupe d'Italie, champion d'Europe, en 2003, 2004. A leurs côtés, leurs dauphins de **Castellaro**, vice-champion d'Europe et de la super coupe d'Italie en 2004. Vainqueurs de la Coupe d'Europe en 1998.

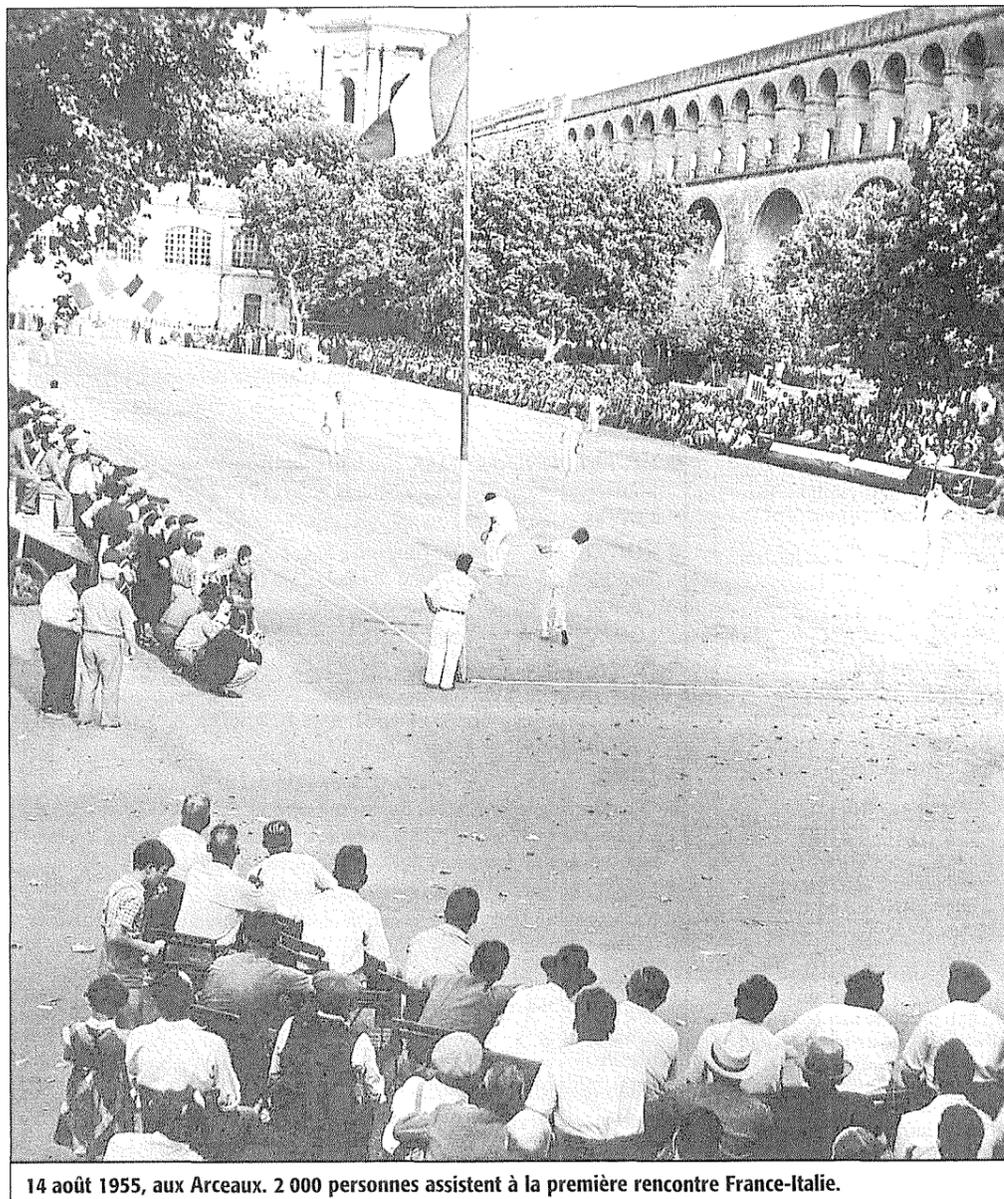
Retour au "centre" des Arceaux

C'est un retour aux sources que le monde du tambourin pensait définitivement tarier. Un lieu, un son si particulier que ceux qui l'ont entendu un jour ne pensaient plus jamais retrouver, perdu dans la furie des automobiles. « Quand le samedi ou le dimanche, je me promenais dans le jardin du Peyrou, quand de la place des Arceaux montait soudain le bruit caractéristique, le choc de la balle sur la peau de chèvre, ou le cinglant éclat d'une balle frappée par le battoir de la mise en jeu, me faisait battre le cœur, et accélérer le pas, délaissant sur place les conversations plus ou moins académiques de mes amis et courir vite, et descendre quatre à quatre les marches qui conduisaient à la place traditionnellement vouée à notre jeu. » Max Rouquette a vu avec peine le tambourin disparaître de là pour faire place au parking des Arceaux. Un autre temps, un autre monde. Que l'on croyait oublié. Qui va revivre le temps d'un week-end, pour cette Coupe d'Europe des clubs entre Français et Italiens.

Plus qu'un symbole, c'est une image, une stratégie que déploie là la Fédération française de jeu de balle. Dans sa volonté de démocratiser un sport traditionnel, confidentiel. Dans son désir de créer un club à Montpellier mais « confronté comme tous les autres sports aux problèmes de dirigeants ».

« Des animations sont organisées dans les écoles et collèges. C'est en train de prendre »

Depuis cinq ans qu'il dirige la FFJBT, Bernard Barral a rêvé de ce projet, de rouvrir les Arceaux au tambourin. Il a réussi, comme il le nomme, cet « exploit administratif », à force de persuasion, de la réceptivité d'Hélène Mandroux, « au-delà d'autres réticences de ses services, sans oublier Tam, qui a accepté de fermer le parking plusieurs jours,



14 août 1955, aux Arceaux. 2 000 personnes assistent à la première rencontre France-Italie.

depuis jeudi ».

« Un projet de longue haleine, poursuit Bernard Barral, qu'il était important de finaliser. Cela fait trente ans qu'on n'était pas revenu sur ce terrain, à Montpellier. Le comité de l'Hérault organise beaucoup d'animations dans les écoles et collèges de la ville. C'est en train de prendre. On va pouvoir montrer, créer un impact fort, pour la promotion, la communication. »

L'événement est stratégique, médiatique, nostalgique. Demain, un hommage sera ainsi rendu aux joueurs - Amalou, Bellas, Do, Fraissinet, Ganiveng, Maury, Pénalva - qui

ont représenté la France un certain 14 août 1955, date de la première rencontre entre Français et Italiens, sur les Arceaux, devant près de 2 000 spectateurs. Cinquante ans plus tard, le temps d'un week-end, la place va redevenir l'un des trois "centres" où, dans le passé, les équipes venaient s'affronter en tournois. « Beaucoup de villages jouaient au tambourin mais n'avaient pas de lieux. On pratiquait alors sur trois terrains que l'on appelait les "trois centres", à Gignac, Pézenas, Montpellier. » Les équipes se déplaçaient accompagnées de leurs supporters et défendaient alors bien plus

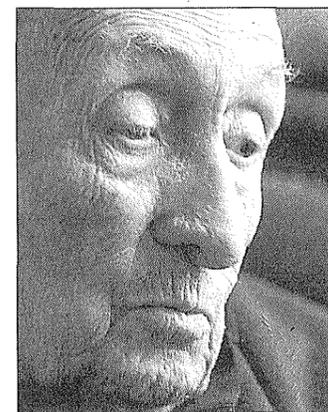
qu'un club...

Ils étaient 2 000 en 1955 à suivre le France-Italie, un même engouement en 2005 plairait à la fédération. « Ça va être un moment particulier pour les joueurs », précise Bernard Barral. Difficile même du fait de la surface occupée par les voitures, d'un terrain en pente, inondé par le soleil de fin d'après-midi. Cela promet une belle partie de plaisir aux acteurs de la demi-finale masculine, Notre-Dame-de-Londres-Castellaro. Et tellement stratégique. ●

Nathalie HARDOUIN

► La Coupe d'Europe est organisée chaque année, alternativement en France et en Italie.

Rouquette, le passionné



Ex-président de la fédération.

Il est parti trop tôt pour voir ça. Pour assister, sur les Arceaux, au retour de ce jeu qu'il a pratiqué avant de devenir président fondateur de la fédération française dès 1949. Max Rouquette, décédé le mois dernier, a écrit l'Occitanie de son cœur et le tambourin en a forcément fait partie. Il l'a écrit, en 1998, en préface d'un livre-photos signé Charles Camberoque. « On ne donne pas à un sport cinquante ans de sa vie, sans qu'il n'y ait, à cela, de profondes mais, souvent, obscures raisons... Comme si, ni le temps, ni le nombre de ces rencontres, ni leur beauté en mouvement, n'avaient prise sur cette force intérieure et sans visage qui semble toujours prête à se réveiller, identique à elle-même, au-delà même de la durée (...) (1). » La passion, le bonheur de jouer et de voir jouer l'habitaient « à tel point qu'il m'est arrivé, tout au long de mon existence, et bien longtemps encore après avoir renoncé à la pratique du jeu, d'en rêver la nuit (...) On ne peut énumérer tous ces bonheurs. Dans sa beauté (les attitudes) dans la lumière dont elle s'entoure, dans sa puissance, dans la sonorité de ses échos. Dans les amitiés, encore, qui se nouaient bien au-delà de la rage de vaincre. Une fois sorties des ligues, elles renaissent... » Demain, quand, les anciens de 1955 se retrouveront aux Arceaux, l'homme manquera forcément, par ses mots, sa passion. ●

N. H.

► (1) Extraits du livre "Le jeu de balle au tambourin", Bibliothèque 42, Gignac.

Règlement Les clés du jeu de balle

La tradition en quelques leçons

La première chose à savoir sur le jeu de balle au tambourin est d'ordre sécuritaire : toujours avoir un œil sur la balle, sur le jeu. Spécialement lorsqu'on prend place sur ces vieux bancs en pierre qui, à Cournonsec comme à Pignan, bordent les 80 m de terrain (en longueur). Les touristes de passage, aux abords de ces lieux hauts de pratique, en sortent souvent séduits, impressionnés par la vitesse des coups, la violence des résonances, la subtilité du jeu. Plus directement par la vision d'un sport confiné au pourtour héraultais, avec quelques percées dans les Bouches-du-Rhône, l'Aude, le Nord, la Corrèze...

Dans la forme, les règles ressemblent à un tennis joué sans filet mais avec une ligne médiane (basse) pour départager deux équipes composées de cinq joueurs. Deux hommes de fond (dont un pour engager le jeu), un tiers, au milieu et deux cordiers à



L'autre son de l'instrument, version jeu de balle. Photo J.-M. M.

la corde. La balle doit être frappée de volée ou au premier rebond. Le point est perdu lorsqu'elle ne dépasse pas la basse, lorsqu'elle est touchée par un partenaire, lorsqu'elle ne retombe pas dans l'aire de jeu (80 x 20 m)...

Le score ressemble à celui pratiqué au tennis puisqu'il se compte en 15, 30, 45, égalité, avantage. Tous les trois jeux

d'un match qui se gagne en 16 (ou à égalité de 15-15 pour les seniors), les équipes opèrent un changement de côté.

Matériel : le tambourin est obligatoirement sonore, d'un diamètre de 26 ou 28 cm, avec une toile synthétique. La balle, d'un diamètre de 59 ou 61 mm pèse entre 74 et 78 grammes. ●

N. H.

Championnat Le point sur la N1

Vendémian a le ticket coupe

La victoire de Vendémian devant Balaruc-les-Bains lui assure, à deux journées de la fin de la première phase, la première place de N1 et une participation en Coupe d'Europe. Une journée à multiples enseignements puisque Cournonsec, malgré sa défaite face à Notre-Dame-de-Londres (16-8), a obtenu sa qualification pour les play-off. Des Lorrains auxquels il manque encore un point pour prendre le même chemin alors qu'ils étaient au plus bas à l'entame des matches retours. Montarnaud et Gignac qui se sont rencontrés ce week-end - victoire

de Montarnaud 16-13 - en sont réduits à se bagarrer pour le 4e et dernier ticket. Elles se déplaceront toutes les deux à Lavérune et Cournonterral, en position d'arbitres. ●

N. H.

NATIONALE 2

Poussan - Vendémian.....	16 - 5
Pignan - Cournonsec.....	4 - 16
Castellano - Gignac.....	5 - 16
Méze - Florensac.....	16 - 4

	Pts	J.
1 Cournonsec.....	25	9
2 Méze.....	22	9
3 Vendémian.....	20	9
4 Florensac.....	20	9
5 Gignac.....	19	9
6 Pignan.....	15	9
7 Poussan.....	14	9
8 Castellano.....	9	9

NATIONALE 3

Pennes-Mirabeau I - Cournonsec.....	12 - 16
Cazouls - Montarnaud.....	16 - 11
Saint-Georges - Beuvrages.....	10 - 16
Vendémian - Pennes-Mirabeau II.....	16 - 9

	Pts	J.
1 Vendémian.....	25	9
2 Montarnaud.....	21	9
3 Beuvrages.....	20	9
4 Cournonsec.....	17	9
5 Saint-Georges.....	16	9
6 Pennes-Mirabeau II.....	16	9
7 Pennes-Mirabeau I.....	15	9
8 Cazouls.....	14	9

NATIONALE 1

Notre-Dame-Londres - Cournonsec.....	16 - 8
Vendémian - Balaruc-Bains.....	16 - 4
Cournonterral - Lavérune.....	16 - 13
Montarnaud - Gignac.....	16 - 13

	Pts	J.
1 Vendémian.....	36	12
2 Cournonsec.....	29	12
3 Notre-Dame-Londres.....	28	12
4 Montarnaud.....	26	12
5 Gignac.....	25	12
6 Cournonterral.....	18	12
7 Lavérune.....	18	12
8 Balaruc-Bains.....	12	12